

# Appel à communication transdisciplinaire pour la journée d'étude du 7 mars 2018 *Imaginaires présents, numérique à venir : impensés et idéologies.* Journée 1 : « Représentations et devenir du *sujet* dans le “numérique” »

---

organisée par le CIEREC,  
Université Jean Monnet,  
en partenariat avec le CyDRe,  
École Supérieure d'Art  
et Design de Saint-Étienne

et le Random(Lab), Unité  
de Recherche numérique  
Art et Design ESAD  
Saint-Étienne / ENSBA  
Lyon.

En partenariat avec *alt.516*,  
association des doctorants.es  
stéphanois.es Arts, Lettres,  
Langues.

---

La notion de « numérique » s'est imposée ces trente dernières années dans l'espace social comme le lieu commun permettant d'évoquer à la fois les techniques de communication, le Web et les outils informatiques. Désormais intégrée au champ du design et des productions esthétiques, cette notion reste cependant ambiguë : l'infrastructure opaque des réseaux, l'incommensurabilité du nombre d'informations échangées, mais aussi la multiplicité des agents économiques et des utilisateurs qui la composent et l'administrent rendent l'exercice de représentation du « numérique » complexe. Tout en désignant un ensemble d'objets, le numérique contient une part d'imaginaire connue, exploitée, mais aussi tributaire d'un certain *impensé*.

La part d'imaginaire du numérique, faite de mythes, de fantasmes, de discours, se matérialise et devient sensible dans des représentations gravitant autour des productions techniques qui transforment nos perceptions et notre conception du réel. Elle fonde donc des récits fabriqués, consciemment ou inconsciemment, qui façonnent des partis pris esthétiques, des habitudes et des interactions sociales.

La perception du caractère innovant du « numérique » semble avoir évolué depuis la fin des années 1970. Dans un rapport désormais célèbre rédigé par Simon Nora et Alain Minc, les auteurs font le constat du retard français dans le secteur de l'informatique. Pour pallier cette crise, ils proposent d'entreprendre « l'informatisation de la société » : dès lors, le numérique revêt le rôle de nouveau secteur de compétitivité industrielle et d'agent réformateur de l'entreprise, du système administratif, de la santé et du quotidien (Nora, Minc, 1978). L'innovation de l'industrie française s'élabore donc durant les années suivantes *par* le numérique.

Aujourd'hui le numérique est largement installé, y compris dans la vie quotidienne : l'innovation ne se fait plus *par* mais *dans* une société devenue numérique. Les années 2010 semblent marquées par la volonté d'aller au-delà des fonctionnements structurels du « Web 2.0 » pour pousser son développement vers un Web plus « collaboratif », plus intégré au développement du *sujet*. Cette dynamique s'appuie sur le couple *innovation industrielle-imaginaires technologiques*, envisagé comme force transformatrice de l'industrie (Musso, 2016). Elle se base aussi sur les interactions

sociales, le dénominateur commun de ces questionnements étant le *sujet* et sa perception du « moi » dans le monde reconfiguré. Dans une économie centrée sur les données personnelles, le *sujet* se retrouve au cœur des processus de l'innovation contemporaine et de ses imaginaires. Par son utilisation des objets connectés, des réseaux sociaux, des plateformes contributives, des logiciels « libres », le sujet, parfois *créateur*, se découvre aussi dans sa dimension instrumentale, étant forcément transformé dans sa relation à son intériorité, aux autres et à l'espace social.

Misant sur la fiction, la « fantaisie créatrice » (Musso, 2016) et donc sur l'art et le design pour aider à l'accomplissement de l'innovation et éventuellement fonder de « grands récits », l'industrie numérique projette aujourd'hui des fantasmes et des imaginaires du devenir du *sujet*. Mais ces imaginaires, sous couvert de rendre plus intelligible et d'amener *a priori* la nouveauté, sont aussi des outils idéologiques de pouvoir et de reconfiguration anthropologique de l'individu.

Alors, quelle est vraiment dans ce numérique « à venir », qui prend racine dans les imaginaires industriels, la place réservée au *sujet* ? Quelle place est accordée à cette idée du « moi », qui a la faculté de parler

à la première personne, et qui ne se définit pas par son rapport à ses possibles jouissances, mais qui au contraire peut s'engager dans la signification, dans une création, comme réalité tout à la fois métaphysique, existentielle, morale et politique ? Quel regard portent le design, la communication graphique, mais aussi les œuvres d'art sur ce *sujet*, étant eux-mêmes innervés par les imaginaires industriels ?

Nourrie par les regards croisés de théoriciens issus de différentes disciplines, cette journée d'étude se donnera pour tâche d'interroger ces objets d'art et de design, ces représentations liées à la place du *sujet* dans le numérique « à venir », en prêtant une attention particulière aux impensés et idéologies qui entourent le *sujet*.

L'enjeu est donc de comprendre comment le concept de « numérique » doit être ressaisi pour élaborer des savoirs sur le *sujet* qui, tout en étant l'objet d'une réinvention, préexiste au concept de « numérique » et contribue à façonner les productions intellectuelles et esthétiques de la société qui l'abrite.

*Une autre journée d'étude en 2019 proposera une réflexion sur les représentations et devenirs de la sphère sociale face à ces imaginaires industriels.*

#### Axes thématiques (liste non restrictive)

---

– agentivité et vulnérabilité du *sujet* dans le numérique ;

– interactivité, interpassivité du *sujet* dans le numérique ;

– subjectivités, désobjectivations numériques ;

– représentations des sociabilisations, des désociabilisations dans le numérique ;

– formalisations de l'identité singulière, de l'identité en réseau du *sujet* ;

– représentations de l'uniformisation des *sujets* ;

– représentations du *sujet* isolé dans le numérique ;

– représentations du *sujet* désorienté ou asservi dans le numérique ;

– représentations du *sujet* amélioré, *sujet* obsolète, *sujet* maltraité dans le numérique ;

– représentations du *sujet* maîtrisé, *sujet* maître de soi, ou du sabotage de soi ;

– représentations et transformations des héros et du « monomythe » dans le numérique ;

– les nouveaux marchés numériques du *sujet*.

## Bibliographie sélective

---

- AVENATI, Olaf, CHARDEL, Pierre-Antoine (dir.), *Datalogie. Formes et imaginaires du numérique*, Reims, Loco, 2016.
- BENJAMIN, Walter, *Œuvres*, 3 tomes, Paris, Gallimard, 2000.
- CLOUSCARD, Michel, *Le Capitalisme de la séduction. Critique de la social-démocratie libertaire*, Paris, Éditions sociales 1981, Réédition Delga 2006.
- DEBORD, Guy, *La Société du spectacle* [1967], Paris, Gallimard, 1996.
- DESBOIS, Henri, *Présence du futur. Le cyberspace et les imaginaires urbains de science-fiction*, Géographie et cultures, n°61, 2006.
- DYER-WITHEFORD, Nick, *Cyber-Marx : cycles and circuits of struggle in high technology capitalism*, University of Illinois Press, 1999.
- FEENBERG, Andrew, *(Re)penser la technique. Vers une technologie démocratique*, Paris, La Découverte / M.A.U.S.S., 2004.
- GROYS, Boris, *In The Flow*, Royaume-Uni, Londres, Verso, 2016.
- GORZ, André, *l'Immatériel. Connaissance, valeur et capital*. Paris, Galilée, 2003.
- NORA, Simon, MINC, Alain, *L'informatisation de la société. rapport à M. Le Président de la République*, Paris, La Documentation Française, janvier 1978.
- MUSSO, Pierre (dir.) *Imaginaire, industrie et innovation*, Actes du colloque de Cerisy, Collection Modélisations des imaginaires, Paris, Manucius, 2016.
- SEURAT, Clémence (dir.), *Extra Fantômes, Gaîté Lyrique*, Paris, LienArt, 2016.
- TORT, Patrick, *Marx et le problème de l'idéologie*, Paris : l'Harmattan, 2006.
- TURNER, Fred, *Aux sources de l'utopie numérique. De la contreculture à la cyberculture, Steward Brand, un homme d'influence*, Paris, C&F Éditions, 2012.
- QUEVAL, Isabelle (dir.), *Du souci de soi au sport augmenté. Essais sur le corps entraîné, dopé, appareillé*, Paris, Presses des Mines, 2016.
- ŽIŽEK, Slavoj, « Fétichisme et subjectivation interpassive. Traduit de l'anglais par Eustache Kouvelakis », *Actuel Marx*, vol. 34, n°2, Paris, PUF, 2003, p. 99-109.
- ŽIŽEK, Slavoj, *The Plague of Fantasies*, Royaume-Uni, Londres, Verso, 1995.

## Informations et modalités de participation

---

### Comité scientifique

Olaf Avenati (ESAD Reims) ;  
Damien Baïs (ESADSE, *Random(Lab)*) ;  
Lorène Ceccon (UJM, *CIEREC*, ESADSE, *CyDRe*) ;  
Pierre-Antoine Chardel (IMT, *LASCO IdeaLab*, CNRS / EHESS, *IIAC*, UMR 8177) ;  
Vincent Ciciliato (UJM, *CIEREC*) ;  
Dominique Cunin (ESAD Grenoble-Valence) ;  
Éric Guichard (ENSSIB, ENS, *Réseaux, Savoirs & Territoires*) ;  
Danièle Méaux (UJM, *CIEREC*) ;  
Marc Monjou (ESADSE, *CyDRe*) ;

David-Olivier Lartigaud

(ESADSE, *Random(Lab)*) ;  
Carole Nosella (UJM, *CIEREC*) ;  
Jérémy Nuel (ESADSE, *Random(Lab)*) ;  
Clément Paradis (UJM, *CIEREC*) ;  
Anolga Rodionoff (UJM, *CIEREC*).

### Calendrier

– Soumission des résumés :  
**23 décembre 2017** ;  
– Réponse du comité :  
**12 janvier 2018** ;  
– Journée d'étude :  
**7 mars 2018**.

### Soumission

Les propositions de communication (résumés au format *.doc* ou *.pdf*, de 4000 signes), accompagnées d'une brève bio-bibliographie de leur auteur, sont à envoyer par courrier électronique ([imag2018@protonmail.com](mailto:imag2018@protonmail.com)), jusqu'au 23 décembre 2017 inclus.

### Comité d'organisation

Lorène Ceccon  
Clément Paradis



Ecole  
supérieure  
d'art  
et design  
Saint-Etienne  
◀▶



La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes

a | t • 5 | 6